Roberto DI STEFANO, Francisco Javier RAMÓN SOLANS
(eds.), *Marian Devotions, Political Mobilization,
and Nationalism in Europe and America*

Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2017, 341 p.

Jean-Pierre Bastian

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/assr/44783>

DOI : 10.4000/assr.44783

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

Pagination : 268-269

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Jean-Pierre Bastian, « Roberto DI STEFANO, Francisco Javier RAMÓN SOLANS (eds.), *Marian Devotions, Political Mobilization, and Nationalism in Europe and America* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 184 | octobre-décembre 2018, mis en ligne le 01 décembre 2018, consulté le 17 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/assr/44783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.44783>

Ce document a été généré automatiquement le 17 janvier 2022.

© Archives de sciences sociales des religions

Roberto DI STEFANO, Francisco Javier RAMÓN SOLANS (eds.), Marian Devotions, Political Mobilization, and Nationalism in Europe and America

Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2017, 341 p.

Jean-Pierre Bastian

RÉFÉRENCE

Roberto DI STEFANO, Francisco Javier RAMÓN SOLANS (eds.), Marian Devotions, Political Mobilization, and Nationalism in Europe and America, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2017, 341 p.

- 1 Fruit d'un programme de recherche de l'université de Münster centré sur « l'ultramontanisme comme phénomène transnational et transatlantique, 1819-1918 » en collaboration avec le réseau de recherche sur « l'histoire de la sécularisation et de la laïcité », cet ouvrage collectif rassemble onze essais autour du phénomène marial en Europe et en Amérique latine à l'époque contemporaine. La démarche consiste à tenter de sortir des approches nationales et d'inviter à une mise en perspective transnationale, voire comparative. Elle s'inscrit dans un courant historiographique proche de l'histoire globale, dont l'origine se trouve dans le monde anglo-saxon des années 1960 et 1980, peu présent aujourd'hui en contexte francophone en dépit des travaux précurseurs de Braudel, en particulier. Elle s'intéresse à la question de l'influence réciproque qu'ont les sociétés spatialement et temporellement proches au travers de ce que l'on appelle « les processus de transfert ». Or, le phénomène de renouveau marial lié au couronnement de vierges dès le milieu du XIX^e siècle se prête

particulièrement bien à une telle approche, permettant de mettre en exergue les influences et les interactions au-delà des seules logiques propre à l'État-nation. L'ouvrage collectif aborde ainsi l'objet comme expression du réveil ultramontain en France, Allemagne, Ukraine, Espagne, Portugal, États-Unis, Argentine, Uruguay et Mexique.

- 2 Claude Langlois ouvre la série d'études en montrant la vitalité des couronnements mariaux en France entre 1853 et 1964 ou de telles pratiques se réalisèrent dans plus de 200 sanctuaires, attirant chaque fois des milliers de fidèles. Si l'origine de ce type de pratique est certes romaine, dès le XVII^e siècle, c'est en France, suite à la proclamation du dogme de l'Immaculée conception (1854), qu'elles connurent leur apogée dans le contexte de la « guerre des deux France » et de l'opposition catholique à la République. Elles contribuèrent à renforcer l'ultramontanisme et la romanisation de l'Église et essaimèrent très rapidement dans le reste du monde catholique. De nouvelles liturgies émergèrent, en présence d'un délégué romain et parfois du Nonce, afin d'encadrer les foules denses qui s'y pressaient. Elles devinrent plus longues et se déroulèrent à ciel ouvert, avec tout un appareillage nouveau d'estrades et autres moyens de communication et de promotion, ce qui amène Langlois à y voir la matrice des futurs grands rassemblements catholiques caractéristiques de notre temps. Parmi ces couronnements, celui de Lourdes devint paradigmatique et influença l'expansion d'un modèle de dévotion mariale qui s'exporta en Europe aussi bien qu'en Amérique, « transcendant la dimension nationale en trouvant un puissant relais dans sa vocation thérapeutique », comme le soutient Christian Sorrel qui évalue la « politique du sacré », mise en place entre Lourdes et Rome. Modernité et accroissement exponentiel des pratiques pèlerines allèrent de pair, et contrairement à l'idée d'une sécularisation totalisante, la constante fut plutôt la vitalité d'un catholicisme renouvelé dans ses modes d'expression de masse jusqu'au début des années 1960 et l'affirmation de la vocation universelle de la dévotion née à Lourdes. À cet égard, Olaf Blaschke offre une belle mise en lumière du pèlerinage à la vierge de Marpingen, le « Lourdes allemand », surgi avec son apparition en 1876, en plein Kulturkampf. C'est l'occasion de faire valoir les perspectives transnationales tant par l'idée de vagues d'apparition que de la prégnance du modèle français sur d'autres mariophanies.
- 3 Une autre dimension des apparitions mariales est mise en exergue dans ce volume : le rôle de marqueur identitaire des représentations religieuses. Ceci apparaît au plan régional, comme le montre Joseba Louazo Villar, avec la vierge de Begoña au Pays Basque ou Edward Wright-Rios avec celle de Juquila dans l'État de Oaxaca au Mexique. Ces vierges subalternes servirent à maintenir une certaine autonomie provinciale face à d'autres symboles mariaux à l'hégémonie nationale. Parmi ceux-ci, Linda Hall explore la genèse et le déploiement de l'affirmation nationale de la vierge de Guadeloupe au Mexique et sa prégnance comme marqueur identitaire ethnique au sein des populations mexicaines immigrées aux États-Unis ; Francisco José Ramón Solans livre une analyse très fine de la vénération de la vierge du Pilar à Saragosse comme redéploiement du nationalisme espagnol à l'époque contemporaine alors que Roberto Di Stefano et Diego Mauro montrent comment celle de Luján en Argentine fut l'élément moteur de la construction d'une identité commune au sein des populations immigrées d'Européens arrivés tout au long des XIX^e et XX^e siècles. Si ces emblèmes mariaux contribuèrent à cimenter la nation, ils furent aussi l'objet d'âpres disputes entre groupes antagoniques tels que cela se manifesta en Ukraine dans l'oblast de Transcarpatie (Agnieszka

Halemba). Hormis ce rôle de marqueur ethno-national, dans certains contextes la vénération s'intensifia dans le cadre des luttes ultramontaines contre l'anti-cléricalisme républicain, comme au Portugal où celle de Fatima servit une véritable politique de la dévotion dont Sandra L. Zimdars-Schwarz souligne la dimension anti-républicaine et anti-communiste tout au long du *xx^e* siècle ; il en alla de même en Uruguay avec celle de Verdún, étudiée par Susana Monreal.

- 4 À l'aune des apparitions, le *xix^e* siècle peut être considéré comme un siècle marial, mais les éditeurs de l'ouvrage ont opté pour une temporalité plus spécifique, entre 1854 et 1950. Ce sont les années où s'affirmèrent les idéologies sécularisatrices (socialisme, communisme, anarchisme, etc.) et, en même temps, une particulière vigueur du catholicisme avec la création d'un modèle de vénération de masse en parallèle avec des processus de globalisation, de restructuration et de centralisation de l'Église contribuant à l'homogénéisation des dévotions. Ce ne fut pas qu'un mouvement vertical (depuis Rome), mais aussi horizontal avec la mise en place de réseaux catholiques transnationaux. Cette mise en réseau mondiale du catholicisme aurait mérité d'être mieux mise à jour dans bon nombre des contributions afin de sortir de la juxtaposition d'études de cas. Néanmoins, cet ouvrage est porteur d'un projet de longue haleine. Il n'est qu'un premier pas extrêmement riche et stimulant, ne serait-ce que parce qu'il tente de sortir de l'eurocentrisme en ouvrant à une perspective euro-américaine et parce qu'il concerne la problématique de la sécularisation et des dynamiques religieuses qu'elle a suscitées, en particulier les dévotions de masses d'un catholicisme à la vitalité redoublée par l'imposition de la modernité sécularisatrice.